

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 9 janvier 1850, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 9 janvier 1850, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ecriture](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Publication](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-01-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote50, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 9 janvier 1850, François Guizot à Sarah Austin, 1850-01-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7756>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

50

Muy dear Mistress Austin

Je touche au terme. Vous
le verrez bien par ce que je vous envoie.
J'espère vous envoyer d'ici à huit jours
les dernières pages. Je desirais
que l'ouvrage parût à Paris du
22 au 25 de ce mois. J'en prévins
M^r. Murray. J'espère que vous
pourrez, sans trop de peine, être prête
pour que nous parissions à Londres
à la même époque. Vous savez que
je ne m'excuse et ne vous remercie
plus de rien.

Je renvoie à M^r. Murray les

preuves, de pages 75 = 90 que je
n'avais pas encore revues. Il y a
quelques indications d'erreurs ou de
corrections auxquelles je vous prie
de faire attention avec quelque soin.

Lorsqu'on m'envoie vous, on retourne
de mes feuilles à moi, quelques fautes
de la nouvelle édition du livre
de M. Austin? Je ne puis vous dire
combien j'en suis curieux et impatient.
Il n'y a certainement point d'Anglais
dont l'esprit m'ait paru plus grand
et plus libre, et dont la conversation
m'ait plus intéressé ^{celle de} que votre mari.
Je voudrais bien qu'il élevât, à son
nom, un monument tout à fait

digne de lui, or je suis sûr
qu'il n'y en a point en France au moins
de lui, qu'en Angleterre.
Quand la France sera un
peu redevenue ce qu'elle doit être
reconnaitra qu'elle n'en prend
encore le chemin. J'ai été
optimiste en Paris à la fois
tranquille. Je suis très et
très inquiet.

Adieu, chers Madames
Mes enfants vont bien. Poussez-les
à souffrir toujours de la révolte
pauvre, Le normant ont eu
chagrin. Ils le supportent avec
courage désolé qui me pénètre
de compassion. Ce que vous

que je
Il y a
me de
vous prie
quelque soin.
on retiens
quelque, faibles
du livre
vous dire
et impatient
d'Anglais
le plus grand
conversation
de
votre mari.
levait, à son
tout à fait

digne de lui; or j'esuis sûr qu'il
aurait en France au moins autant
de succès qu'en Angleterre. Du moins,
quand la France sera un peu
redevendue ce qu'elle doit être, je
reconnais qu'elle n'en prend pas
encore le chemin, j'ai beau être
optimiste et Paris a beau être
tranquille. Je suis très triste et
très inquiet.

Adieu, chers Madame Austin.
Mes enfants vont bien. Poussin Pauline
souffre toujours de sa névralgie. Les
frères, Le Normant ont eu un cruel
chagrin. Ils le supportent avec un
courage désolé qui me pénètre de
tout à fait compassion. Ce que vous me dites

de votre excellente et digne famille m'a
frappé! Que Dieu vous garde tout
ce qui vous en reste!

Sou à vous, de tout mon cœur
Guizot

Paris 9 Janvier 1850